

Concert

Les Kandinsky, un quatuor de feu !



Le Kandinsky quartet lors du concert au théâtre de Colmar (Hannah Kandinsky et Israel Guttiérrez Vildolosa, violons ; Ignazio Alayza, alto ; Antonio Gervilla Diaz, violoncelle). Photo Bernard Fruhinsholz

C'est autour de la forme musicale parfaite, celle du quatuor à cordes, que l'AJAM poursuit sa saison. Le Kandinsky quartet a brillé dans l'exercice, mercredi soir au foyer du théâtre municipal de Colmar.

Fondé il y a quatre ans autour de la violoniste Hannah Kandinsky, en lointaine parenté avec le peintre français d'origine russe Vassily Kandinsky, avec trois de ses camarades d'études à Vienne, ce quatuor a rapidement acquis ses lettres de noblesse, lauréat de quelques concours prestigieux et se perfectionnant auprès de grands anciens.

Dès les premiers instants de la première pièce à son programme, le quatuor n°11 en fa mineur opus 95 de Ludwig van Beethoven, le ton est donné ; tout soupçon de lyrisme superflu est gommé, l'ensemble est au plus près du texte, remarquablement décliné comme le font nombre d'ensemble slaves, de façon un peu rêche, granuleuse, en ceci que les musiciens ont fait le choix du vrai, de l'authentique au détriment du joli ! Parfaitement à l'écoute les uns des autres, les quatre complices ont donné une lecture inhabituelle de l'œuvre, travaillant les contrastes et les dissonances, notamment dans « l'allegro ma non troppo », avant de mettre en lumière un fourmillement de détails dans l'opératique mouvement final.

Le quatuor en la mineur opus 41 n°1 de Robert Schumann, donné en seconde partie de concert, fait lui aussi appel à la

douceur d'exécution et à la puissance du jeu instrumental, notamment dans le second mouvement, traditionnellement lent, et où le compositeur fait alterner chevauchée fantastique et dialogues apaisés entre les cordes, avant un « adagio » passionné et poétique puis un « presto » auquel les Kandinsky ont donné par instant la forme d'une envoûtante danse.

Moment contemporain

Entre ces deux monuments de la littérature pour quatuor à cordes, l'ensemble a fait entendre une composition de la toute jeune compositrice chinoise Lingyi Dong ; une œuvre d'une dizaine de minutes, forcément d'écriture contemporaine, tout en douceur et respirations, qui emmène l'auditeur dans un voyage initiatique quasi immobile et forcément fascinant.

En clôture de concert le Kandinsky quartet a donné une courte pièce, quasi monodique, écrite initialement pour consort de violes de William Byrd (1543-1623)... comme marquer leur territoire, « voilà d'où nous venons ».

● Bernard Fruhinsholz

Le Kandinsky quartet est en concert le mercredi 7 février au conservatoire de Mulhouse à 19h et à Sainte-Marie-aux-Mines au théâtre le samedi 10 février à 15h.

Prochain concert de la saison 2023-24 de l'AJAM le mercredi 13 mars à 20h au foyer du théâtre de Colmar avec la flûtiste Lucie Fischer et le pianiste Yiheng Wang ; place de 15€ à 3€, gratuit pour les moins de 18 ans.